

ISSN 0769-6027

atout chat

Cocteau et les chats

*Mi-lynx, mi-renard :
le somali*

*Découvrez
le train du chat*



M 1118 - 54 - 22,00 F



3791118022004 00540

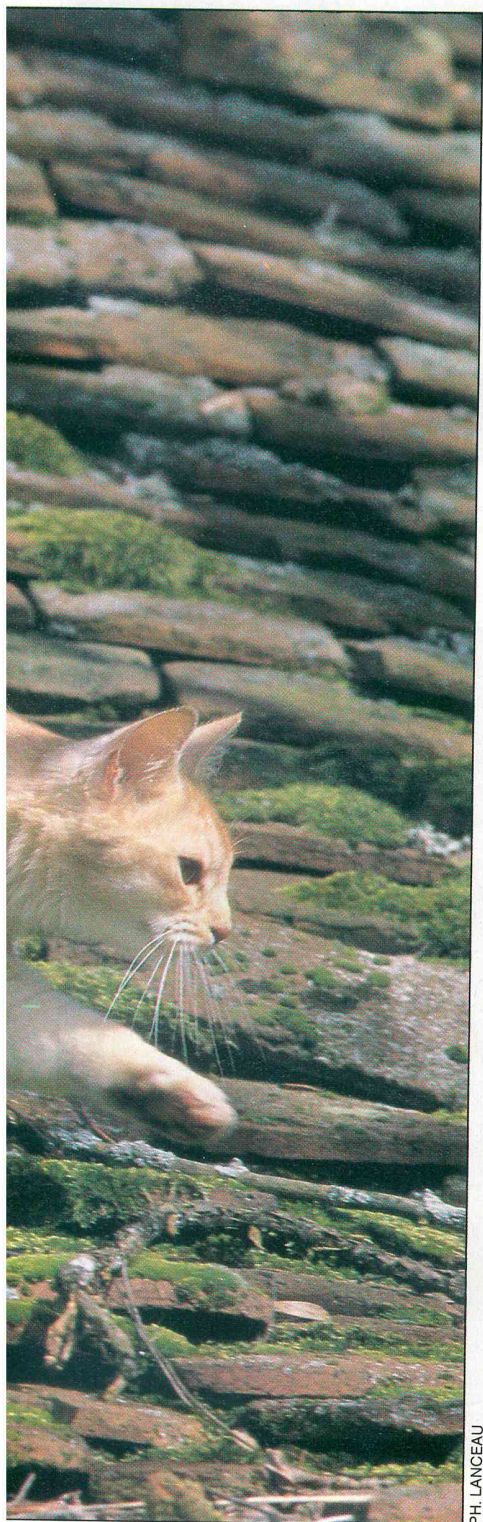
SEPTEMBRE 89 - 6,80 FS - 6,50 \$ - 161 FB

RACE

Mi-lynx, mi-renard : le s



omali



PH. LANCEAU



PH. LANCEAU

On pourrait définir le somali en une phrase : c'est un abyssin à poils longs. Mais ce serait un peu réducteur. Car il y a bien d'autres choses à dire sur ce lynx miniature qui, en dix ans, a conquis le cœur de nombreux catophiles.

Commençons par une anecdote : lorsque Marie-Françoise Cohier (Chatterie de la Renouée) élevait des somalis, ceux-ci vivaient à l'extérieur dans de grandes chatteries grillagées. A chaque fois que des visiteurs passaient par là et apercevaient de loin ces animaux, ils faisaient inmanquablement la réflexion suivante : "Ah, vous élevez des renards !".

Eh oui... Avec sa fourrure richement colorée, ses plumets aux oreilles et sa queue en panache, le somali ressemble à un petit renard, l'élégance féline en plus. Le résultat ? Superbe. Pendant l'hiver période optimale pour la fourrure, le somali arbore une magnifique colerette, d'énormes culottes façon golf, et une queue en panache à faire pâlir d'envie un écureuil.

Lorsqu'il se déplace, le poil bouge autour de son corps. Un poil vaporeux, comme de la vigogne, avec des couleurs de forêt en automne. Le tout éclairé par de grands yeux en amande, tantôt verts, tantôt jaunes ou ambre. Le somali, c'est LE félin par excellence, avec un petit côté sauvage qui en fait fantasmer plus d'un. Comme disent les anglo-saxons, qui ont le sens de la formule, le somali, c'est : "a touch of the jungle in your sitting-room" (un petit air de jungle dans votre salon).

Et il n'y a pas que le look. Ses autres atouts : un entretien facile, un caractère hyper-tendre et une gamme de couleurs en plein développement. Bref, tous les spécialistes s'accordent à le dire : le somali a un "créneau" à prendre dans la hiérarchie féline. En expo, dans la catégorie des poils mi-longs, il commence à chahuter sérieusement l'indétrônable sacré de Birmanie. Jusqu'où montera-t-il ? On ne sait trop encore, mais de plus en plus de jeunes éleveurs se consacrent à la race.

Pourtant... on peut dire que le somali a eu "une enfance difficile". Flash-back :

dans les années 60, simultanément aux États-Unis et au Canada (et aussi, disent certains, en Australie et en Nouvelle-Zélande), des chatons à poils mi-longs apparaissent dans les portées d'abyssins.

Embarrassés, les éleveurs frappés par cette infortune, s'empressent de fourguer ces vilains petits canards chez le premier venu, quand ils ne les font pas purement et simplement entanasier. Et, surtout, ils n'en parlent à personne... Un abyssin, ça a le poil court. Surtout pas long !

De sombres débuts

Le somali n'aurait jamais vu le jour ou, du moins, aurait végété ad aeternam vitae dans la clandestinité sans l'intervention d'Evelyn Mague. Eleveuse d'abyssins depuis 1965, c'est grâce à son énergie et à sa tenacité que le somali est aujourd'hui ce qu'il est.

L'histoire du somali commence de façon très étrange. On est en 1967. Evelyn Mague est alors bénévole dans un refuge d'animaux proche de chez elle, dans l'Etat du New Jersey. Un jour, quelqu'un vient déposer au refuge un chat adulte mâle. Au premier coup d'œil (rappelons qu'elle est éleveuse), Mrs Mague réalise qu'il s'agit d'un abyssin à poil long. Elle savait que cela existait, mais n'en avait jamais vu. Le chat est superbe. Elle le baptise *George* et le place dans un bon foyer. Mais, intriguée, elle enquête pour savoir d'où vient ce chat. Et là, coup de théâtre, elle découvre que les parents de *George* sont deux abyssins de son propre élevage ! Le père s'appelle *Lynn-Lee's Lord Dublin*. La mère, *Lo-Mi-R's Trill-By*, une chatte récemment acquise. La déduction s'impose : *Dublin* et *Trill-by* sont tous deux porteurs du gène poil long (récessif).

RACE

Mrs Mague décide alors de marier à nouveau ce fameux couple : la recette est la bonne : elle obtient ainsi une certaine proportion de chatons abyssins à poil long.

Parallèlement, au Canada, Ken Mc Gill, un juge de la CCA (Canadian Cat Association), s'intéresse lui aussi aux abyssins à poils longs. Il s'emploie à les fixer à partir d'un mâle baptisé *Tutseita*.

Un autre éleveur, Don Richings, se passionne lui aussi pour ces phénomènes.

De son côté, Mrs Mague se démène. Pendant un an, elle fait passer une petite annonce dans *Cats Magazine* (le *Atout Chat* américain) disant qu'elle cherche à acheter des abyssins à poils longs. Aucune réponse ! Pourtant, tout le monde sait que certaines lignées d'abyssins en produisent régulièrement depuis des années. Mais le tabou a la vie dure...

En recroisant ses abyssins à poils longs entre eux, Evelyn Mague réussit à obtenir, en 1972, sa première portée composée exclusivement de chatons à poils longs. 1972, c'est aussi la date de la création du *Somali Cat Club of America (SCCA)*. Mrs Mague est élue présidente. En 1973, le SCCA compte 13 membres. Tout ce petit monde se démène pour obtenir la reconnaissance de la race.

Mais les éleveurs d'abyssins, les purs et durs, ne l'entendent pas de cette oreille. D'abord, ils refusent qu'on appelle ces chats des "abyssins à poils longs" (du coup, Mrs Mague les rebaptise "somali", qui est le nom du pays voisin de l'Abyssinie).

Ensuite, ils affirment que le somali n'est pas une race, mais un hybride. Et ils accusent carrément Mrs Mague et ses sbires de "magouille" et d'"arnaque". Sous-entendu : si vous avez obtenu des abyssins à poils longs, c'est que vous avez falsifié les pedigrees et, en fait, croisé des abyssins avec des persans...

Naturellement, Mrs Mague jure ses grands Dieux qu'elle n'a jamais fait une chose pareille. Alors, mutation ou croisement ? On n'en sait toujours rien.

D'après les recherches entreprises sur la question, il semblerait que le gène poil long ait été apporté en Amérique par Raby Chuffa of Selene, un abyssin mâle importé d'Angleterre en 1952. Cet élément d'information permet d'ailleurs aux Anglais (toujours prompts à s'attribuer la paternité de toutes les races) de considérer le somali comme un chat anglais. Why not ?

En fait, il apparaît peu probable que le somali soit issu d'un croisement délibéré entre persans et abyssins, et ce pour d'évidentes raisons de type (cher-

chez l'erreur) et de fourrure (la texture n'est pas du tout la même).

Alors, d'où vient ce satané poil long ? Là encore, les "somalitologues" pensent que le gène poil long a pu être introduit dans les lignées d'abyssins à deux époques bien précises : soit après la deuxième Guerre Mondiale, en Angleterre, lorsque pour sauver la race (seuls une douzaine avaient survécu), les éleveurs durent croiser leurs abyssins avec des chats d'ascendance inconnue qui étaient peut-être, en fait, porteurs du gène poil long. Soit au début du siècle, toujours en Angleterre, lorsque, dans un but expérimental, les abyssins furent ouvertement croisés avec des persans, des angoras turcs, ainsi qu'avec une variété de chat anglais baptisée "the Bunny cat".

Funny Bunny

Ce fameux *Bunny Cat* (chat-lapin) pourrait bien être, pensent certains, le véritable "chaînon manquant" de l'histoire du somali.

Quoiqu'il en soit, les éleveurs Nord Américains finirent par fixer la race (fini, le recours à l'abyssin). Les éleveurs d'abyssins, eux, finirent par oublier leur mépris et leur suspicion. Et le somali finit par être reconnu officielle-



Une couleur fort appréciée ces dernières années, le silver. Ici un silver bleu.

PH. LANCEAU



PH AMBLIN

On apprécie chez le somali sorrel un ton cuivre chaud.

SPECIALE SOMALI

Chaque année, les anglais organisent à Londres une exposition regroupant uniquement des abyssins et des somalis (environ 200). La prochaine aura lieu le 24 mars 1990.

Pour tous renseignements, s'adresser à Christophe Bellangé
☎ (1) 34.62.00.77

ment aux Etats-Unis en octobre 1978.

C'est aussi en 1978 que le premier somali arriva en Europe. Une éleveuse allemande, Mme Jutta Breight, importa du Canada une chatte somali sorrel répondant au nom de *Lili Forever Amber*.

La France accueillit ses premiers somalis en 1979: Mlle Monique Prunier, qui travaillait déjà depuis cinq ans avec Mrs Mague, importa de chez elle un couple de sujets lièvre: *Lynn Lee's Picasso* et *Lynn Lee's Pearl*.

Trois mois après, elle acquit une autre femelle lièvre, *Di Le's Prima*. Ces trois somali sont les ancêtres de nombreux somalis français.

Le premier somali roux, *Lynn Lee's Jonhy Walker*, arriva en Suisse un an après.

Aujourd'hui, la France dispose essentiellement des couleurs de base (lièvre et sorrel), mais quelques éleveurs travaillent plus particulièrement le silver, notamment Mme Dominique Chevaux, qui a importé d'Angleterre



PH. LANCEAU

Le somali possède la même intelligence que l'abyssin, en plus calme et en plus équilibré.

RACE

ADRESSES UTILES

Association des Amis des Chats Abyssins et Somalis (A.A.C.A.S.)

Siège : Mme Dessaux
40, bl Léon Bourgeois
35000 Rennes
☎ (16) 99.50.54.84

Mlle Prunier-Aïssata
Chatterie de Marie-Galante
La Marie-Galante,
Chemin de la Loube
83610 Collobrières
☎ (16) 94.48.08.69

Mme Dominique Chevaux
Chatterie de Bethsabée
"La Charaud"
Louroux de Beaune
03600 Commeny
☎ (16) 70.64.37.37

M. Christophe Bellangé
Chatterie du Sablonat
14 bis, boulevard des Plantes
78860 Saint Nom la Bretèche
☎ (1) 34.62.00.77

A L'ETRANGER

Somali Cat Club
Siège : Mrs Jane Gee
La Zorrera
77 Honeybourne Road
Halesowen
West Midlands
B 63 3 EZ
England
☎ 021.550.45.18

une femelle silver bleu, *Amabo Atlantis*.

Chez les silver, la base du poil, au lieu d'être abricot, est blanc argent. Le ticking (deux ou trois bandes de couleur sur chaque poil) est noir chez le silver lièvre, bleu chez le silver bleu et sorrel (roux chocolat) chez le silver sorrel.

Récemment (le 30 mai dernier), une portée "historique" est née chez M. Christophe Bellangé, en région parisienne. Historique, car il s'y trouvait les premiers somalis bleus (un mâle et une femelle) et faon (quatre femelles) nés en France.

Actuellement, ce sont surtout les éleveurs anglais qui travaillent les couleurs du somali. Les Pitts, notamment, auraient réussi à obtenir des rouges (différents du sorrel), des écailles, etc. C'est simple : en théorie le somali existe dans toutes les couleurs de l'abyssin.

Les éleveurs français sont très fiers d'eux car, en deux ans, ils ont réussi à faire reconnaître le somali par la FIFe (ce qui, comme chacun sait, n'est pas de la tarte pour une nouvelle race !).

La race a d'abord été acceptée, sans CAC, lors de l'A.G. de Vienne en novembre 1981. Puis pleinement reconnue, avec CAC, l'année suivante à Wiesbaden.

Monique Prunier, qui a beaucoup œuvré pour ce résultat, remarque : *"Le somali est le seul chat à avoir été reconnu sur le continent avant de l'être en Grande-Bretagne"*. En Angleterre, en effet, et ce bien qu'il soit plus

répandu que chez nous, le somali n'a pas encore obtenu sa pleine reconnaissance. Mais cela ne saurait tarder.

Sur le plan physique, il faut savoir que le somali est un chat qui se développe lentement. Le fameux "ticking", qui donne cet aspect sauvage au poil ne s'installe qu'à partir de trois mois, et il faut compter deux ans pour le plein épanouissement de l'animal. Mais la patience du maître est alors récompensée : à cet âge-là, c'est l'apothéose.

Le poil sans les tracas

Même les sujets castrés sont magnifiques. A la naissance, les petits somalis ont un look bizarre. Ils sont carrément bicolores : le ventre est beige rosé, et le dos coloré. Les lièvre, par exemple, viennent au monde noir et beige ! Les chatons silver, eux, ressemblent à de petits huskys, avec leurs masques et leurs ventres blancs. La race est généralement peu prolifique : 4 chatons en moyenne.

En ce qui concerne le toilettage, on vous rassure tout de suite : le poil du somali ne s'emmêle pas. Un brossage hebdomadaire suffit. La technique : brosser à rebrousse poil. La fourrure se remet en place d'elle-même. Et c'est tout. Avant une exposition, un shampoing deux ou trois jours avant, sans oublier, bien sûr, le nettoyage des yeux et des oreilles.



Avec sa queue de renard et sa tête de lynx, le somali a tout du petit fauve d'intérieur.



PH. LANCEAU

Rencontre amicale entre un somali lièvre et un somali silver sorrel.

Outre les caractéristiques anatomiques de la race, certains standards accordent quelques points au... caractère. Autant dire que la gentillesse fait vraiment partie de la race !

Le somali, en effet, est un chat d'une tendresse débordante. Du genre à vous grimper dessus, à vous mettre ses pattes autour du cou et à vous faire plein de bisous en ronronnant comme un fou. C'est un grand démonstratif, un grand tendre. Il en devient même un peu collant. Il aime être *près*, *contre* et même *tout contre* ses maîtres.

Avec ça, il est très sociable. Quand il y a de la visite chez lui, il est du genre

SON PRIX

Un chaton somali, vacciné et inscrit à un livre d'origines, vaut environ 3.000 à 3.500 F. Ce prix peut évidemment varier selon la qualité ou la couleur du sujet : à la hausse, s'il s'agit d'un chaton de concours ou d'une variété rare (bleu, faon ou silver). A la baisse s'il s'agit d'un chaton présentant quelques défauts (semelles pas parfaites, barres aux pattes, etc..)



PH. AMBLIN

Une belle palette de couleurs, dans une même portée : faon, lièvre et bleu.

RACE

LE STANDARD

Tête : crâne légèrement arrondi, sans faces planes. Museau pas trop pointu. Légère protubérance à la base du nez. Menton ferme. Grandes oreilles, modérément pointues, larges à la base et plantées à l'arrière du crâne. Touffes de poils horizontales dans l'oreille interne.

Yeux : ambre foncé, jaune ou vert. Grands, en amande, bien écartés et cerclés d'un ton plus foncé.

Corps : de longueur moyenne, souple et élégant, bien musclé, de style Louis XVI. Thorax arrondi, dos légèrement arqué. Flancs bien arrondis. Pattes bien proportionnées au corps. Pieds ovales. Queue bien fournie, épaisse à la base et légèrement effilée.

Fourrure : texture très douce, extrêmement fine et dense. De longueur moyenne, excepté sur les épaules où elle peut être un peu plus courte. La préférence sera donnée à un chat ayant une collerette et des culottes.

Ticking : deux ou trois bandes de couleurs sur chaque poil avec l'extrémité foncée indispensable.

Défauts : marques blanches ailleurs que sur le menton, les narines et le haut de la gorge. Collier continu. Fourrure peu abondante. Museau "pinché".

Couleurs : les couleurs de base sont, comme chez l'abyssin, le lièvre (usuel 63), le sorrel (63 a), le bleu (63 c) et le faon (63 e). En fait,

on ne dénombre pas moins de 28 variétés telles que le chocolat (63 b), le lilas (63 d), l'argent (63 s), le rouge, les différents torties, etc.

Somali lièvre : fourrure brun chaud ticketé de rouge. Couleur de base : orange foncé. Ventre, intérieur des pattes et poitrine : orange foncé chaud. Le long de l'épine dorsale, couleur plus foncée se terminant en pointe noire au bout de la queue. Face plantaire des pattes noire.

Somali sorrel : fourrure cuivre rayé ticketé de brun. Couleur de base : abricot foncé. Extrémité de la queue et face plantaire des pattes brun-rose.

Silver lièvre : base du poil bleu argent, ticking noir.

Silver bleu : base du poil blanc argent, ticking bleu.

Silver sorrel : base du poil blanc argent, ticking sorrel.

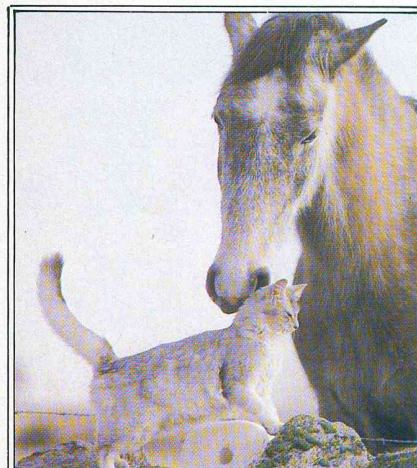
ÉCHELLE DES POINTS

Corps	20
Tête et oreilles	15
Yeux	10
Couleur	15
Longueur du poil	15
Ticking	10
Texture	10
Condition	5

Total : 100 points



PH. LANCEAU



PH. LANCEAU

Bien dans ses poils, le somali apprécie la vie "au naturel".

à aller recevoir les gens. Ça l'amuse énormément.

Il serait même un peu cabotin. Dans les expositions félines certains somalis font sensation. Ainsi Pearl, la première chatte somali arrivée en France, ne bouge pas des genoux de sa maîtresse, tandis que celle-ci, en fauteuil roulant, se fraye un chemin parmi la foule.

Un chat-chien

Le somali est aussi doté d'une remarquable intelligence. Pour lui, ouvrir une porte est un jeu d'enfant. Allumer la lumière aussi, (une éleveuse a dû ainsi mettre du sparadrap sur toutes les olivettes de ses lampes de chevet !).

Bref, il possède la même finesse et la même intelligence que l'abyssin, mais en plus calme et en plus équilibré. Il est tout aussi rapide, mais moins nerveux.

Certains disent qu'il a un caractère plus "stabilisé" que l'abyssin. Prévenons qu'il s'agit tout de même d'un chat assez remuant, qui est follement heureux lorsqu'il dispose d'un jardin. Un somali dans un arbre, c'est un merveilleux spectacle, tant il respire alors d'élégance et d'agilité. Sinon, rien n'empêche de le balader en liberté surveillée : il marche très bien en laisse.

Certains le qualifient d'ailleurs de "chat-chien". Chien, renard, lynx... A force de le comparer à d'autres animaux, il ne faudrait pas oublier que le somali est un chat. Ce qui n'est déjà pas si mal, n'est-ce pas ?

Texte : Marie Dupuis